

# Valérie Tellier

PDG, VAL FI (OUVILLE-LA-RIVIÈRE, SEINE-MARITIME)

## Un cœur de verre

**Valérie Tellier, réélue présidente de la Glass Vallée jusqu'en 2020, est aussi PDG de Val FI, une entreprise basée sur 3 sites de production spécialisés dans le parachèvement verrier (laquage, sérigraphie, marquage) qui travaillent pour les grandes industries verrières, lesquelles fournissent les flacons pour les marchés des spiritueux, des parfums de luxe, mais aussi des arts de la table.**

Je regarde toujours comment ont avancé mes pairs. Loïc Quentin de Gromard, président de Saverglass qui m'a décorée de l'ordre national du Mérite en 2013 — un verrier qui a décoré un sous-traitant — est un homme au parcours extraordinaire possédant une vraie stratégie. Je pense aussi à Yvonne Lebourg, maire d'Ambrumesnil de 1977 à 2014 et présidente du syndicat intercommunal, qui m'a appris la persévérance. Mon père, Roger Piochel, a été un exemple pour nous. Il a fondé sa propre société de peinture en salle de bains, en allant au bout de son rêve, nous apprenant qu'on ne réussit que par le travail.

### **Quelles opportunités offre le territoire normand ?**

La Glass Vallée, qui s'étire des Hauts-de-France à la Normandie, représente environ 8000 emplois, sans compter toutes les retombées indirectes. Les verreries ne sont pas des entreprises que l'on déménage. Elles sont toutes situées près du Havre et du port, ce qui est intéressant du point de vue de l'exportation. La qualité de production depuis le XVII<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle ainsi que la connaissance du métier sont telles qu'elles nous attachent une clientèle très haut de gamme.

### **Quels obstacles rencontrez-vous ?**

Les entreprises doivent faire face à un coût du travail de plus en plus élevé, aux charges sociales, une fiscalité pénalisante et un cadre réglementaire beaucoup trop lourd et contraignant tandis que les salariés peinent à vivre de leur travail. Je suis inquiète pour l'avenir et de la façon dont la France va développer son industrie.

### **Quels sont vos objectifs pour 2020 ?**

Nous suivons actuellement un contrat de développement de 2 millions d'euros cette année et d'un million d'euros supplémentaire l'année prochaine pour investir, embaucher, former et agrandir notre site de Piochel SN. J'ai une super équipe de huit jeunes cadres et, pour que l'histoire avance, il faut amener du rêve. J'espère que j'aurai un successeur parmi ces jeunes pousses.

### **Être une femme dirigeante, est-ce une évidence ou toujours un défi ?**

Ça restera toujours un défi. On ne dirige pas comme un homme, le management est différent, plus humain, moins dans la rentabilité. Ma gestion amène une rentabilité plus dans le long terme. Je pense que les femmes sont plus pragmatiques, c'est d'ailleurs le trait de caractère qui me définit le plus. Néanmoins, on ne réussit pas parce que l'on est une femme, mais parce que l'on est compétent.